



11—22.10.2022

# JE TE PROMETS

Matthieu Donck,  
Jasmina Douieb / Entre Chiens et Loups

## DISTRIBUTION ET CRÉDITS

**Auteur** Matthieu Donck, Jasmina Douieb

**Mise en scène** Jasmina Douieb

**Avec** France Bastoen, Amel Benaïssa, Isabelle Darras, Serge Demoulin, Daphné D'Heur, Vincent Lecuyer, Jérémie Zagba, Amadou Keita

**Assistanat à la mise en scène** Alexandre Drouet

**Dramaturgie** Matthieu Donck, Stéphane Bergmans, Jasmina Douieb

**Scénographie et création costumes** Thibaut De Coster, Charly Kleinermann

**Création sonore** Guillaume Istace

**Création lumières** Amélie Géhin

**Vidéo** Florian Berutti

**Montage vidéo** Christophe Evrard

**Maquillage** Jill Wertz

**Régie générale et régie plateau** Manu Maféi

**Construction des décors** Ateliers décors du Théâtre National Wallonie-Bruxelles

**Création** septembre 2022 à l'Atelier Théâtre Jean Vilar

**Production déléguée** Atelier Théâtre Jean Vilar

**Coproduction** La Compagnie Entre Chiens et Loups, Atelier Théâtre Jean Vilar, Théâtre Varia et DC&J Création. Avec le soutien de la Province du Brabant wallon, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d'Inver Tax Shelter.

**Avec l'aide de** la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge

# Un thriller au théâtre.

## SYNOPSIS

Ardennes belges. Au cœur de la forêt. Un groupe de vieux amis se retrouve quelques jours dans la maison familiale de Karim, comme souvent. Mais cette fois, Hélène débarque avec son nouveau compagnon, Thierry. Sur le ton de l'humour, les présentations sont caustiques et Thierry, pris dans un tourbillon de blagues dont il est l'objet tout trouvé, se sent bousculé par le groupe. Le dernier arrivé devient naturellement le dindon de la farce...

Il songe à partir, quand on vient annoncer une macabre découverte. Le corps mort d'un migrant a été retrouvé tout près de la maison. Thierry est persuadé d'avoir vu sortir la voiture de Karim cette nuit-là. Le doute s'insinue. Et tout commence à se fissurer...

*Je te promets*, dont le titre évoque bien sûr la chanson de Johnny, c'est surtout le récit d'un pacte. Un pacte qui unit et se construit face au danger. Du statut de l'étranger au statut de l'invité, il n'y a qu'un pas. Et le parallèle des vécus du migrant et du dernier venu lentement affleure...

Un récit qui trouble, qui dérange et qui questionne sur nos réactions de groupe face à l'adversité : loyauté, rapports de force, humiliations, alliances et trahisons. Jusqu'où est-on prêt à aller par amitié? Que reste-t-il de nos rapports de clans, quand ils sont percutés de plein fouet par la brutalité du monde?

# NOTES D'INTENTION

Matthieu est scénariste, moi metteuse en scène, et nos conversations tournent souvent autour de nos projets respectifs. Il lit mes dossiers, je lis ses scénarios. On relit depuis toujours les projets et textes de l'un et de l'autre. Nous adorons ce ping-pong. C'est pour cette raison que l'expérience du tournage de La Trêve reste un moment fort de notre histoire (lui à l'écriture et à la réalisation, et moi au jeu).

« Depuis La Trêve, nous rêvons de faire un thriller au théâtre. Faire un thriller au théâtre, c'est amener Matthieu dans l'écriture de théâtre avec son langage de cinéma. C'est mêler nos univers et nos approches pour en faire une œuvre originale. »

Cela fait longtemps que cette idée germe. Nous passons beaucoup de vacances avec un groupe d'amis dans la maison familiale de l'un de nous, en Bretagne. De voyage en voiture en voyage en voiture, à chaque fois que nous descendons là-bas, le sujet resurgit, et s'étoffe. Matthieu raconte, on rit, on imagine, on grossit les traits, on détourne, on mystifie... L'histoire se développe chaque fois plus. Un groupe d'amis qui se connaissent très bien, et depuis longtemps, leurs private jokes, leurs dérapages et leurs réflexes de groupe. Un jour, un incident vient perturber leur équilibre...

La thématique est bien sûr le groupe. Mais c'est bien plus qu'une thématique, c'est un personnage. Le groupe qui rend fort. Le groupe qui rend con. Le groupe qui dilue la responsabilité. Dont la moralité flotte. Le groupe dans ses fonctionnements implicites, ses rites de passage, sa hiérarchie, ses rapports de force. Les soumissions, les petites humiliations, les alliances. Et l'humour, surtout, l'humour, qui excuse -presque- tout.

Un groupe qui n'a plus d'âge. Le ciment des années de jeunesse les a soudés dans un pacte de loyauté indéfectible. Aveugle ?

À la manière des films d'Ostlund, les amis réunis ici obéissent à un postulat de loyauté qui prime sur toutes choses. Le dernier venu reste toujours un intrus, parfois durant des décennies. Et en cas de problème, c'est le dernier venu qui saute.

Lentement, ils dérivent, sans le voir, vers une forme de harcèlement et naviguent dans les eaux troubles et grises de l'abus.

Nous avons décidé, pour cette aventure, de nous entourer d'acteurs proches, des amis, qui se connaissent entre eux et que je connais bien, dans le travail comme dans la vie. Je cherche ainsi à créer une certaine ambiance dans le travail qui se rapproche de celle recherchée dans l'écriture : le sentiment d'appartenance au groupe, la volonté d'y rester et la fidélité, puissante, qu'on lui témoigne. L'amitié et l'intimité seront au cœur du processus.

Jasmina Douieb

# ENTRETIEN AVEC JASMINA DOUIEB, CO-AUTRICE ET METTEUSE EN SCÈNE

**Comment est né ce projet de faire un thriller au théâtre ?**

Le point de départ, c'est l'envie que Matthieu et moi avions de raconter une histoire ensemble. Pour ce faire, on s'est dit qu'il fallait mélanger nos deux univers. À savoir le théâtre pour moi ; et le thriller pour lui. Rapidement, on est parti sur l'histoire d'un groupe d'amis.

« Matthieu Donck n'a jamais écrit pour le théâtre et il n'en connaît pas vraiment les codes. C'était donc un vrai défi. »

**Matthieu Donck qui a co-écrit le spectacle avec vous, est plutôt habitué à travailler pour le cinéma et la télévision. Était-ce différent d'écrire pour le théâtre ?**

Matthieu n'a jamais écrit pour le théâtre et il en connaît moins les codes. C'était donc un vrai défi. Au départ, rien de ce qu'il écrivait n'était possible à transposer sur un plateau de théâtre ! Au cinéma, le rapport au temps est très différent : on travaille plutôt sur des séquences avec des ellipses, ce qui est très difficile à faire au théâtre puisqu'on est sur un continuum. J'ai donc dû me tirer les cheveux pour trouver des astuces théâtrales pour y parvenir.

L'autre différence, c'était la multiplicité des lieux. Mais là, on s'est rapidement mis d'accord pour qu'il n'y en ait qu'un seul : la maison. Mais avec tout de même différents endroits, grâce aux différentes pièces.

Au final, la véritable difficulté c'est que faire peur au théâtre, c'est loin d'être évident ! Le rapport est totalement différent que derrière un écran. Comme les spectateurs sont dans la salle, ils savent qu'ils sont au théâtre et que les acteurs jouent. Par exemple, ils sont conscients qu'ils ne mourront pas vraiment. Au cinéma, on est plus dans le faux, mais on oublie qu'on est dans le faux. On est comme absorbé par ce qu'on voit à l'écran.

**La pièce se déroule dans les Ardennes belges, comme c'était le cas pour *La Trêve*. Y'a-t-il d'autres points communs ?**

C'était amusant de partir sur le même type d'univers et il y a effectivement des points communs, ne serait-ce que par la présence de Jérémie Zagba (NDLR: il tenait un des rôles principaux dans *La Trêve*). Mais la vraie différence avec *La Trêve*, c'est que *Je te promets* n'est pas un polar. Le suspens n'est pas dans la résolution du meurtre ; on sait d'ailleurs assez rapidement qui a tué. On est ici dans un thriller, donc plutôt dans le registre de la peur, des sensations.

**Quelles sont les thématiques qui traversent le spectacle ?**

Les liens d'amitié, les dynamiques de groupe et les jeux de loyauté sont vraiment au cœur du spectacle.

Le fonctionnement du déni — qu'il soit conscient ou non — est l'autre grande thématique. On s'est beaucoup interrogé sur cette question durant la pandémie et cela a nourri notre imaginaire. Le déni est très symptomatique de notre époque. Je pense par exemple au déni climatique. Dans ce cas-ci, on n'a pas vraiment le choix d'être dans le déni si on veut continuer à vivre.

Enfin, j'ajouterai aussi les mécanismes d'exclusion. Comment se forme un « nous » par rapport à un « il » ? Dans *Je te promets*, on a choisi de faire un parallèle entre l'intégration d'un nouveau dans un groupe d'amis et l'altérité d'un migrant. Là aussi, on est dans le déni parce qu'on pense vivre dans une société ouverte, mais en réalité, ce n'est pas vraiment le cas.

« Les liens d'amitié, les dynamiques de groupe et les jeux de loyauté sont vraiment au cœur du spectacle. »

## Pouvez-vous nous dire quelques mots sur la scénographie ?

On a travaillé avec nos scénographes, Thibaut De Coster et Charly Kleinermann dès la genèse du projet. On savait qu'on voulait une scénographie mobile et mouvante. On a donc développé cette maison qui tourne autour du personnage principal, incarné par Jérémie. Elle le menace et installe ce sentiment de peur, propre au thriller. Cette maison est vraiment vivante; elle est le huitième personnage.

« La maison est le huitième personnage. Elle est menaçante et installe ce sentiment de peur, propre au thriller. »

## Vous avez une très belle distribution. Comment avez-vous choisi ces comédiens ?

On voulait travailler avec des amis, des gens qu'on connaît très bien. Construire une distribution, c'est une question d'équilibre. Je commence toujours par les personnages centraux. Ainsi, on a très vite pensé à Jérémie Zagba. Comme il était au centre de *La Trêve*, Matthieu a un rapport assez fort avec lui.

Ensuite, on voulait aussi jouer sur le rapport de générations. Il fallait un groupe de quarantennaires qui s'oppose au nouvel arrivé qui a plutôt la trentaine (comme la garde-chasse).

Et puis, ils se connaissent tous assez bien donc c'était l'idéal pour la dynamique de groupe qu'on souhaitait créer.

## Comment se passent les répétitions ?

C'est très intense, car on est très nombreux sur ce projet et on travaille tous les aspects en même temps. Habituellement, la scénographie, les lumières, le son arrivent dans un deuxième temps. Là on s'en occupe tout autant que le jeu et le texte. D'ailleurs le travail d'écriture est toujours en cours ; Matthieu fait encore des modifications.

C'est donc un type de répétition particulier, plus organique. Mais c'est magique, car on peut aller plus loin, impliquer tous les sens et prévoir des images plus fortes.

Entretien réalisé par Candice Denis  
(septembre 2022)



# BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

## Matthieu Donck, auteur

Né en 1981 à Bruxelles, Matthieu Donck est passionné depuis toujours par les histoires et la narration, sous toutes ses formes. Adolescent, il suit des cours de théâtre, joue dans plusieurs pièces et intègre une équipe d'improvisation théâtrale. Il entre ensuite à l'IAD en section réalisation cinéma.

Il réalise les courts-métrages *Ripaille sous le paillason* et *Missing* qui font le tour du monde des festivals, remportant chacun une douzaine de prix. Il écrit et réalise ensuite en 2012 son premier long-métrage : *Torpédo*, une comédie dramatique avec François Damiens et Audrey Dana dans les rôles-titres. Il collabore ensuite au scénario de *Parasol*, de Valéry Rosier (2016) et de *Mon Ket* de François Damiens (2018).



En 2016, Matthieu Donck réalise la série *La Trêve*, qu'il a co-écrite avec Stéphane Bergmans et Benjamin d'Aoust. Suite au succès rencontré, elle est renouvelée pour une saison 2 en 2018. Le trio de scénariste sera bientôt de retour dans le petit écran avec un nouveau projet intitulé *Des Gens biens (Good People)* et qui sera diffusé cet automne sur ARTE et la RTBF.

## Jasmina Douieb, autrice et metteuse en scène



Formée en philologie romane, puis spécialisée en littérature espagnole, à l'ULB, Jasmina Douieb se tourne ensuite vers les scènes et entre au Conservatoire de Bruxelles.

Elle a d'abord beaucoup joué, entre autres au Théâtre Le Public ou au Zone Urbaine Théâtre (*Chaos Debout*, *Yvonne princesse de Bourgogne*, *Juliette à la foire* ou *Incendies*). Elle débute à la mise en scène, un peu par hasard, avec *Cyrano* (Château du Karreveld, en 2001), puis au Zut avec *La Princesse Maleine*, spectacle avec lequel elle a fondé la compagnie Entre chiens et loups, en 2005. Suivirent alors notamment *Littoral* (meilleure mise en scène 2008), *Le cercle de craie caucasien*, *Himmelweg* et *Taking Care of Baby* (meilleure mise en scène 2017).

De sa formation, elle a gardé une approche littéraire et un goût pour les écritures dont elle aime explorer la chair. Elle écrira d'ailleurs quelques pièces : d'abord à quatre mains avec Thierry Janssen (*Alice*, *Fantômas*, et *Chaplin*, écrit au Théâtre du Parc) et ensuite, *Moutoufs*, une écriture collective et polyphonique sur le thème de l'identité. Cette dernière a été nommée pour la meilleure mise en scène 2018, et tourne actuellement partout en Belgique.

Elle s'essaye au théâtre d'objet jeune public en 2020/21 avec une création co-écrite avec Lara Hubinont, *Kosmos*, au Théâtre de la Montagne Magique, Atelier 210 et Maison de la création de Laeken.

Elle continue le travail d'écriture avec *Post Mortem*, dont la petite forme a été créée au théâtre Les Tanneurs en décembre 2021, et *Je te Promets*, programmé en septembre 2022 au théâtre Le Vilar et au théâtre Varia; deux institutions pour lesquelles Jasmina est devenue artiste associée

Parallèlement, elle donne cours depuis une dizaine d'années au Conservatoire de Mons, mais aussi à l'INSAS et à l'IAD.



### France Bastoen, comédienne

Romaniste, issue du Conservatoire royal de Bruxelles, et formée aux Ateliers de la Chanson, France Bastoen aborde dès ses débuts à l'Infini Théâtre, des rôles de répertoire comme Hermione dans *Le Conte d'Hiver*, Silvia dans *Le Jeu de l'Amour et du Hasard*, L'Infante dans *Le Cid*...

Friande de collaborations artistiques étroites, elle joue aussi sous la direction de Georges Lini, *Incendies*, *Le Brasier*, *Tristesse Animal Noir*, *Un Tailleur pour Dames*, *Caligula* et récemment *Villa Dolorosa*, mais également de Jasmina Douieb, *L'Ombre*, *Littoral*, *Abattage rituel* de Gorge Mastromas, ou encore de Philippe Sireuil, *Les Mains sales*, *Bruxelles Printemps Noir* et au Petit Théâtre de Lausanne, *Anacoluthé*.

Du Public au Varia, en passant par le Théâtre de Martyrs, le Poche, elle jalonne de nombreuses scènes de créations belges francophones. Ainsi au Vilar, vous avez pu la voir dans *Les Femmes Savantes* avec Frédéric Dussenne ou *Un Pied dans le Paradis* avec Virginie Thirion.

Au cinéma, on retient Babeth dans *La Face cachée* de Bernard Campan aux côtés de Karin Viard. Dans son actualité, retenons *Girls and Boys* de Denis Kelly dans une mise en scène de Jean-Baptiste Delcourt, et sur le petit écran *Crossroads* réalisé par Frank Van Mechelen pour France Télévisions. France Bastoen a également participé à deux séries de la RTBF : *Esprits de famille* et *La Trêve*.

### Amel Benaïssa, comédienne

À la fois comédienne, metteuse en scène, chanteuse et musicienne, Amel Benaïssa explore des territoires hybrides, où ses multiples influences se confrontent et s'enrichissent mutuellement.

Formée au Conservatoire d'Art dramatique à Paris et ensuite à l'INSAS à Bruxelles, on la retrouve dans la pièce *Que puis-je faire pour vous* d'Anne-Cécile Vandalem en 2015, *Borders*, mis en scène par Jasmina Douieb en 2019 ou encore *Dans la nuit*, *Éloge de la vulnérabilité* de Coline Struyf en 2021. Elle joue à aussi plusieurs reprises au cinéma, dont dans *Le jeune Ahmed* (2019) et *Tori et Lokita* (2022) des réalisateurs Jean-Pierre et Luc Dardenne.



Amel a fait plusieurs mises en scène entre 2008 et aujourd'hui : *En tout cas c'était épique* au Théâtre de Poche de Bruxelles, *Super Hope* et *Etre.s* au Théâtre Océan Nord. Elle y encadre également l'atelier intergénérationnel avec Jean-Baptiste Delcourt et Mathis Bois.



### Isabelle Darras, comédienne

Après ses études au Conservatoire de Liège, Isabelle Darras commence par travailler dans le théâtre jeune public aux Ateliers de la Colline.

En 2004, elle rejoint l'équipe du Tof Théâtre pour *Les Bénévoles*, spectacle avec marionnettes à taille humaine. En 2006, elle crée avec Anne Leclercq *Les petites histoires très tristes, très courtes et très cruelles*, jouées au Théâtre des Doms en 2006 dans le cadre du festival OFF d'Avignon.

Parallèlement, elle rencontre Agnès Limbos qui lui propose de faire partie des «squattages poétiques» de la Cie Gare Centrale : elle y créera deux spectacles en objets et marionnettes en 2009 : *Déviations* avec Blaise Ludik et Vincent Cahay, et *Fragile* avec Julie Tenret (Mention spéciale du jury des Rencontres de Huy pour sa force et son engagement).



En 2011, elle co-fonde le Night Shop Théâtre avec Julie Tenret. Ensemble, elles créent *Silence* avec Bernard Senny (Coup de Foudre de la Presse aux Rencontres de Huy 2013, Prix du ministre de l'Enseignement fondamental, Prix du meilleur spectacle jeune public 2013 aux Prix de la critique Belgique). Le spectacle est également programmé au Théâtre des Doms dans le cadre du festival OFF d'Avignon 2014 et entamera par la suite une large tournée (350 représentations) à travers le monde.

En 2016, elle crée en solo *Love in the air* (Forme courte) au Festival XS du Théâtre national de Bruxelles. En 2018, elle fonde After Party//Cie et se lance dans la création d'un nouveau spectacle *NORMAL* en co-mise en scène avec Élisabeth Ancion avec qui elle avait collaboré dès ses débuts.

### **Serge Demoulin, comédien**

Comédien depuis 1987, ayant suivi sa formation au Conservatoire de Bruxelles, il joue Roméo dans *Roméo et Juliette* mis en scène par Frédéric Dussenne dans les ruines de l'Abbaye de Villers-la-Ville durant sa première année d'études.

Depuis, Serge Dumoulin a joué une centaine de spectacles sous la direction notamment de Claude Volter, Daniel Leveugle, Michael Delaunoy, Philippe Sireuil, Michel Kacenenbogen, Tania Stepantchenko... dans les principaux théâtres de notre communauté. Au Vilar, vous avez pu notamment le voir dans *Lorenzaccio*, *Des Souris et des hommes* ou encore *L'Arbre de joie*.



Il a mis en scène *Un ami fidèle* de Jean-Pierre Dopagne, *Reste avec moi* d'Olivier Coyette et *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière. En 2006, il co-écrit *Le juste milieu* qui sera mis en scène par Olivier Massart au Théâtre de la Toison d'Or. Il écrira par la suite *Le Carnaval des ombres*, son premier seul en scène et son premier texte édité. Le jury des Prix de la Critique le désigne comme meilleur comédien de la saison 2008-2009 et meilleur seul en scène de la saison 2012-2013.

Il enseigne actuellement au Conservatoire de Bruxelles l'Art dramatique. S'il se sent à l'aise dans tous les types de répertoires, sa pédagogie vise constamment le développement de la créativité chez l'étudiant.



### **Daphné D'Heur, comédienne**

Artiste gourmande et polymorphe, diplômée de l'INSAS, Daphné D'Heur joue, dirige, compose, chante et prête sa voix à des personnages de dessins animés.

Elle a joué sous la direction de Michel Dezoteux, Charlie Degotte, Dominique Serron, Annette Brodtkom, Georges Lini, Anne-Catherine Kroonen, Guillaume Istace, Régis Duqué, Thierry Debroux, Michel Kacenenbogen, Christine Delmotte-Weber,... Ses créations sonores et compositions musicales habillent les mises en scène de Jasmina Douieb, Georges Lini, Annette Brodtkom, Jean-François Politzer, Christine Delmotte-Weber, Florence Klein,...

Elle a notamment signé les mises en scène de *Je suis un poids plume* de Stéphanie Blanchoud, nominé à deux reprises aux prix de la critique 2017 et joué au Vilar durant la saison 2018-2019; ou plus récemment du *Chevalier d'Eon* de Thierry Debroux au Théâtre Royal du Parc.

Pédagogue passionnée, elle se consacre à l'enseignement de l'art dramatique et de la formation vocale, successivement à l'INSAS, à l'école supérieure des Arts de Mons (Arts<sup>2</sup>) et au Conservatoire de Bruxelles et coache régulièrement acteurs et chanteurs dans le cadre de productions théâtrales ou discographiques.

## Vincent Lecuyer, comédien

Vincent Lecuyer est comédien, auteur et metteur en scène. Après une licence en lettres modernes et les cours du Conservatoire National de région de Nantes, il intègre le Conservatoire Royal de Bruxelles où il obtient son premier prix en 2001.

En 2006, il était nominé au prix de la critique du Meilleur espoir masculin pour *La cuisine d'Elvis* mise en scène par Georges Lini. Sur scène, on l'a vu aussi dans *Debout les morts*, *La trilogie de Belgrade*, *Genèse n°2*, *Après la fin*, *La vie est un rêve*, *After the walls* (prix de la critique du meilleur seul en scène 2013), *Tristesses* (prix de la critique meilleur spectacle 2016, présenté au Festival d'Avignon), *Taking care of baby...*, mis en scène par Galin Stoev, Georges Lini, Jasmina Douieb ou Anne-Cécile Vandalem... Dernièrement, il a joué pour Véronique Dumont dans l'adaptation du roman de Myriam Leroy *Les yeux rouges*. Cette saison, il sera dans *Ivanov*, adapté par Georges Lini, à voir au théâtre des Martyrs et au Vilar.



Vincent Lecuyer est également l'auteur et le metteur en scène de *Nuit Blanche* en 2007, de *Petite âme* en 2015, et de *Quarantaine* en 2019. Son dernier texte *Chiens de faïence* sera mis en scène par Héloïsen Jadoul en 2023.

Au cinéma, on l'a vu entre autres dans *The Unspoken* de Fien Troch, dans des courts métrages tels que *Alice et moi* ou *Avec Thelma*. En 2005, il tenait le rôle principal dans *Ultranova* de Bouli Lanners, avec qui il partage quelques scènes de *Sans queue ni tête* de Jeanne Labrune et *Tous les chats sont gris* de Savina Dellicour.

Enfin, il a également travaillé pour la télévision, notamment dans les séries RTBF (la saison 2 de *La Trêve*, et plus récemment *Unité 42* et *Pandore*), mais aussi en temps qu'interviewer de l'émission *Hep Taxi* en 2002 et 2003.



## Jérémie Zagba, comédien

Formé au Conservatoire Royal de Bruxelles, Jérémie a joué sous la direction de Frédéric Dussenne (*Botala Mindele*, *Crever d'amour*), celle d'Emmanuel Dekoninck dans l'adaptation d'*Hamlet*, crée en 2019 à l'Atelier Théâtre Jean Vilar ou encore de Christine Delmotte-Weber dans *Mère Courage et ses enfants* (2019). La saison dernière, il tenait aussi le rôle d'un pion dans *La Cour des grands* de Cathy Min Jung.

On a aussi pu voir Jérémie au cinéma dans le film *Black* en 2015, et en télévision dans la série belge *La Trêve*.

Également MC et parolier au sein de The Bridge, un groupe de jazz/hip hop dont les concerts ressemblent à de véritables pièces de théâtre musicales, il ne voit pas sa vie sans le jeu d'acteur et la musique.

## Thibaut De Coster et Charly Kleinermann, scénographes

Ils créent et réalisent ensemble des scénographies et costumes de spectacles de théâtre :

- Au Théâtre Royal du Parc avec Georges Lini (*Macbeth*, *Rêve d'automne*), Myriam Youssef (*La dame de chez Maxim*, *Zazie*), Thierry Debroux (*Scapin 68*) ou encore Jasmina Douieb (*Fantomas*, *Chaplin*).
- Au Théâtre Royal des Galeries avec Patrice Mincke (*La vérité*, *Le portrait de Dorian Gray*), Claude Enuset (*Fidélité Criminelle*) ou Thibaut Neve (*Le Dindon*).
- À l'Atelier Théâtre Jean Vilar de Louvain-la-Neuve, avec Alexis Goslain (*Belle de Nuit*, *Corbeaux de Jour*), Daniella Bisconti (*La famille du Collectionneur*)
- Au Poche avec Jasmina Douieb (*L'Abattage rituel de Gorge Mastromas*).
- Au Rideau de Bruxelles avec Céline Delbecq (*Cinglée*, *À cheval sur le dos des oiseaux*)
- mais également au Théâtre de la Toison d'Or avec Nathalie Uffner (*Cherche l'Amour*).



Depuis 2017, ils sont co-directeurs artistiques avec Julie Annen de Pan ! la compagnie asbl et créent des spectacles à destination du jeune public.

En 2018, ils ont obtenu le prix de la meilleure scénographie aux Prix de la Critique pour la pièce *Tailleur pour Dames* mise en scène de Georges Lini.



## Alexandre Drouet, assistant à la mise en scène

Comédien diplômé en 2003 de l'IAD, Alexandre Drouet se dirige très vite vers l'écriture et la mise en scène, et en 2005 il fonde la compagnie Le Projet Cryotopsie. Ses choix de mise en scène se portent sur des textes contemporains. Il a notamment monté *L'Héroïsme aux temps de la grippe aviaire* de Thomas Gunzig, *Happy Slapping* de Thierry Janssen et *Plainte contre X* de l'autrice française Karin Bernfeld.

En 2014, il se lance dans le théâtre jeune public et depuis lors il creuse cette voie, travaillant le plus souvent en écriture de plateau. Également réalisateur et monteur autodidacte, il a réalisé plusieurs courts métrages et le long métrage *Ex Funeris* présenté au BIFFF en 2018.

# QUELQUES MOTS SUR « LA TRÊVE »



*La Trêve* est une série télévisée belge écrite par Stéphane Bergmans, Benjamin d'Aoust et Matthieu Donck, réalisée par Matthieu Donck et diffusée entre 2016 et 2018 sur La Une (RTBF), mais également en Flandre (Canvas), en France (France 2) et en Suisse (RTS).

Au total, la série a été diffusée dans plus de 80 pays dont les États-Unis, le Royaume-Uni, et le Canada grâce à la plateforme Netflix (sous le nom *The Break*)

*La Trêve* a été la première série issue de l'appel à projets commun entre la RTBF et la Fédération Wallonie-Bruxelles, destiné promouvoir le développement de plusieurs séries belges francophones.

Le site spécialisé en critiques d'oeuvres cinématographiques belges francophones *Cinéma belge francophone - Égérie* consacre *La Trêve* comme « l'une des meilleures séries qu'ait jamais produites le cinéma belge ». La série, qualifiée par ce site de « pulp-fiction à la sauce belge », illustrerait notamment la crise identitaire postmoderne que traverse la société occidentale.

Du côté de la presse, *Moustique* parle d'«excellente série», tout comme *Télépro*. Le *Focus Vif* y voit des références à Broadchurch et à True Detective.

## Synopsis de la saison 1

Yoann Peeters, 40 ans, est un homme sur le fil. Il ne travaille plus depuis la mort de sa femme, et a décidé de venir s'installer à Heiderfeld, le village de son enfance, avec sa fille Camille. Un poste s'est libéré à la police locale. Yoann y voit l'occasion de se mettre au vert et de prendre un nouveau départ. Mais la réalité fait rapidement irruption. Quelques jours après le carnaval, le corps d'un jeune footballeur togolais, Driss Assani, est retrouvé dans une rivière. Personne n'a l'expérience de ce genre d'enquête dans le village. Sauf lui. Alors que tout le monde se désintéresse du sort de ce gamin mort à des milliers de kilomètres de chez lui, Yoann Peeters se met à déterrer les secrets les plus enfouis de cette petite communauté qu'il connaît bien. Mais Yoann n'aurait pas dû reprendre le service si rapidement, pas sur une affaire de ce type, pas à cet endroit-là.

# CONTACTS

## CONTACT PRESSE

T. +32 2 642 20 60  
presse@varia.be

[www.varia.be](http://www.varia.be)

## RÉSERVATION

+32 2 640 35 50, sur le site, ou sur [reservation@varia.be](mailto:reservation@varia.be).  
Du mardi au vendredi, et les samedis de représentation, de 16h à 19h.

## ADRESSE

Théâtre Varia  
78, rue du Sceptre  
1050 Ixelles

Studio Varia  
154, rue Gray  
1050 Ixelles